

comme il nous l'a avoué plus tard. Au commencement du sermon, il jeta un coup d'œil à ses voisins, comme pour leur dire : "encore des mensonges." Au milieu du sermon, ceux qui étaient derrière lui, s'aperçurent qu'il prit un air profondément sérieux ; plus tard, il parut grandement agité, puis enfin, ému jusqu'aux larmes. Quant à nous, nous ne savions rien de ce qui s'était passé.

Aussitôt que nous fûmes rendu à la sacristie, et que nous eûmes déposé les habits sacerdotaux, nous vîmes entrer notre *protestant*, la figure toute bouleversée, les yeux rougis, et ayant un air profondément humilié. Il nous dit aussitôt d'une voix qui dénotait la plus sérieuse émotion ; mais, monsieur, vous êtes un de ces prêtres dont vous venez de nous parler. Vous pourriez donc absoudre un misérable qui s'est fait un infernal plaisir à vous déchirer, vous et vos confrères, à belles dents. Je vous en prie, venez à mon secours, les remords m'accablent, la pensée de la mort et de l'éternité m'assiègent. Vite, je vous en supplie, venez rendre la paix à mon âme, en la purifiant dans les eaux de la pénitence. Je me rendis aussitôt à son ardent désir. Jamais accusation ne se fit avec des témoignages extérieurs d'un plus sérieux repentir, puisque des personnes qui étaient encore dans l'église, entendaient ses sanglots.

Cette époque mémorable fut pour notre *protestant*, celle de la plus éclatante conversion. Cet homme, du moment que Dieu l'eût touché de son doigt, et lui eût présenté le prêtre sous